

# LA COLLECTION : ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN

DOSSIER  
DE PRESSE

11.09 >  
31.12.2010



Bruce Nauman,  
*Dance or Exercise on the Perimeter of a Square (Square Dance)*, 1967-68

#### Vernissage

Vendredi 10 septembre 2010 à 18h

#### Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche de 12h à 19h

#### Contacts presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T (33) 04 72 69 17 05 / 25  
communication@mac-lyon.com

Images 300 dpi disponibles sur demande

---

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON Cedex 06

T (33) 04 72 69 17 17  
F (33) 04 72 69 17 00

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

mac  
musée  
d'art contemporain  
de Lyon

# LA COLLECTION : ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN

11.09 >  
31.12.2010

LA COLLECTION : ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN	3
L'ARTISTE	8
INFOS PRATIQUES	10

Tout ou partie des oeuvres figurant dans ce dossier de presse sont protégées par le droit d'auteur. Les oeuvres de l'ADAGP ([www.adagp.fr](http://www.adagp.fr)) peuvent être publiées aux conditions suivantes :

- pour les publications de presse ayant conclu une convention avec l'ADAGP : se référer aux stipulations de celle-ci

- pour les autres publications de presse :

- exonération des deux premières reproductions illustrant un article consacré à un événement d'actualité et d'un format maximum d'1/4 de page
- au-delà de ce nombre ou de ce format, les reproductions seront soumises à des droits de reproduction/représentation
- toute reproduction en couverture ou à la une devra faire l'objet d'une demande d'autorisation auprès du service presse de l'ADAGP
- le copyright à mentionner auprès de toute reproduction sera : nom de l'auteur, titre et date de l'oeuvre, suivi de © Adagp, Paris, 2010, et ce, quelle que soit la provenance de l'image ou le lieu de conservation de l'oeuvre.
- Pour les publications de presse en ligne, la définition des fichiers est limitée à 400 x 400 pixels et la résolution ne doit pas dépasser 72 DPI.



# LA COLLECTION : ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN



**SEIZE ŒUVRES DE LA COLLECTION DU MUSÉE D'ART CONTEMPORAIN DE LYON SONT EXPOSÉES DU 11 SEPTEMBRE AU 31 DÉCEMBRE 2010.**

**ELLES TÉMOIGNENT DE LA CONTINUITÉ AVEC LAQUELLE LE MUSÉE S'EST INTÉRESSÉ À L'ŒUVRE DE BRUCE NAUMAN DANS LA PERSPECTIVE DE RÉUNIR UN ENSEMBLE EXEMPLAIRE D'ŒUVRES, TELS QUE CEUX QUI ONT PU ÊTRE CONSTITUÉS POUR ROBERT MORRIS, MARINA ABRAMOVIĆ ET ULAY, FRANÇOIS MORELLET, JAN FABRE, SARKIS, ETC.**

Depuis sa création, le mac<sup>LYON</sup> est régi par quelques principes simples, le plus décisif étant qu'il est modelé pour être entièrement à la disposition des artistes. Le dialogue initié avec eux dès 1984 a conduit à concevoir une collection qui soit avant tout une collection d'expositions. Le projet "scientifique" a arrêté deux ou trois idées simples : la production d'œuvres, la collection de *moments*, les *œuvres génériques* et les *rétrovisions*.

La production d'œuvres est le soutien qu'apporte le musée aux artistes au moment où ils créent leur œuvre ou la réalisent. La collection de *moments* rassemble des œuvres ou des ensembles d'œuvres qui jalonnent un temps singulier dans le travail d'un artiste. L'*œuvre générique*, monumentale ou composée de nombreux éléments, vise à faire la synthèse d'un aspect particulier, caractéristique de l'œuvre d'un artiste. La *rétrovision* consiste à proposer à l'artiste de créer une pièce spécifique, un ensemble ou un dispositif qui réunit ses œuvres déjà entrées dans la collection dans une cohérence qui n'appartient qu'à lui.

Les diverses occasions pendant lesquelles les œuvres de Bruce Nauman, et non des moindres, ont été visibles à Lyon n'ont cependant pas offert d'opportunités de produire ou d'acquérir une *œuvre générique* ou un *moment*.

En 1989, le mac<sup>LYON</sup> \* acquiert une œuvre emblématique : *Good Boy, Bad Boy*, 1985 et se voit accorder le dépôt de *Butt to Butt (Large)*, 1989, par le FNAC en 1992. Ces œuvres importantes de Bruce Nauman sont restées isolées dans la collection jusqu'à ce que le musée en acquiert d'autres, quatre bandes vidéo en 1997, puis un ensemble de neuf pièces, films et vidéos, en 2008. A l'occasion du transfert de propriété d'œuvres du Fonds National d'Art Contemporain en 2008, le mac<sup>LYON</sup> devient définitivement propriétaire de *Butt to Butt (Large)*, ainsi que de *Setting a Good Corner*, une œuvre de 1999.

**AU TOTAL CE SONT 16 ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN QUE CONSERVE LE MUSÉE, CE QUI CONSTITUE UN ENSEMBLE REMARQUABLE.**

L'investigation de l'acte artistique et de la façon dont l'artiste y participe traverse l'œuvre de Bruce Nauman dans de nombreux aspects. Dans *Art Make-Up*, un geste simple a, comme tout acte artistique, des conséquences inattendues. Ces gestes élémentaires expérimentés sous la forme d'actions répétées en atelier et filmées, non sans lien avec l'activité de danseurs tels que Merce Cunningham et Trisha Brown, permettent à Nauman d'éprouver des modalités : celles du corps intervenant dans l'espace, celles des limites de pertinence d'une action, voire celles du corps comme matériau premier de l'œuvre.

La répétition systématique d'un son - note de violon, pas ou frappe de balle - offre également à l'artiste le moyen de structurer le temps selon des modes qui ont pu changer au fil des pièces. On sait l'intérêt de Nauman pour les œuvres de John Cage, de Samuel Beckett mais aussi de La Monte Young et Terry Riley.

Les œuvres de Bruce Nauman côtoient dans la collection du Musée d'art contemporain de Lyon celles de Terry Riley (*Time Lag Accumulator*), de La Monte Young et Marian Zazeela (*Dream House*), d'Anna Halprin (*The Four Legged Stool, The Five Legged Stool, Apartment 6*), de Robert Morris (*Labyrinth, Waterman Switch, Site, ...*), etc.

Sans être un *moment*, une *œuvre générique* ou une *rétrovision*, elles s'inscrivent parfaitement dans la collection par leur "esprit Fluxus" et les problématiques qu'elles partagent avec d'autres œuvres quant à l'incidence du son, au dépassement des limites, à l'inachèvement de l'œuvre, à sa définition, ou encore quant au corps comme matériau et fondement de l'œuvre. Ainsi le principe programmatique de la partition est-il partagé avec Georges Brecht ou Terry Riley, les phénomènes d'interférence ou de modulation du son ont-ils à voir avec La Monte Young, l'implication du corps et l'engagement spatial de l'artiste peuvent être rapprochés de Robert Morris, la réduction à des tâches élémentaires n'est pas sans lien avec l'œuvre d'Anna Halprin.

**IL PARAÎSSAIT OPPORTUN, AU MOMENT OÙ LE MUSÉE ORGANISE UNE EXPOSITION TRISHA BROWN, DE MONTRER CES ŒUVRES.**

\* En 1989, le mac<sup>LYON</sup> n'existe pas encore. Il résultera en 1994 de la fusion d'un centre d'art, l'Espace Lyonnais d'Art Contemporain et de la section Art Contemporain du Palais Saint-Pierre. "Good Boy Bad Boy" est acquise par l'ELAC et entre dans la collection du mac<sup>LYON</sup> après la fusion des deux institutions municipales.

# LA COLLECTION : ŒUVRES DE BRUCE NAUMAN

## **Thighing (Blue), 1967**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, couleur, son  
Durée : 4 min 36 s  
Œuvre acquise en 2008

*Thighing*, un mix en anglais de "thigh" (cuisse) et "sighing" (soupirant). Dans ce film, Nauman montre un gros plan de sa cuisse dont il pince la peau et manipule la chair de sa main. En fond sonore, le bruit de sa respiration.



Bruce Nauman, *Thighing (Blue)*, 1967  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Art Make-Up N°1, White, 1967**

## **Art Make-Up N°2, Pink, 1967-1968**

## **Art Make-Up N°3, Green, 1967-1968**

## **Art Make-Up N°4, Black, 1967-1968**

Films 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, couleur, son  
Durée : 10 min chacun  
Œuvre acquise en 2008

*Art Make Up* est d'abord le titre d'un ensemble de quatre films 16 mm réalisés par Bruce Nauman en 1967 et 1968, alors qu'il se trouve à San Francisco. Disposant facilement de matériel cinématographique, il décide de prendre comme seul sujet de film le geste préparatoire au tournage qui consiste pour l'acteur à se maquiller avant d'entrer sur le plateau. Nauman s'applique à frictionner minutieusement son torse nu et son visage avec du maquillage blanc, puis rose, vert et enfin noir. La scène se passe dans son atelier dont l'éclairage varie. Chaque film, réalisé séparément, ne fait que dix minutes parce que cela correspondait à la dimension des bobines qu'il louait. En 1967-68, Nauman reprend ces films, qu'il destinait à être projetés en boucle sur quatre murs, pour en faire une version vidéo.

**/ « LE GRIMAGE N'EST PAS NÉCESSAIREMENT ANONYME, MAIS EN QUELQUE SORTE TRÈS DÉFORMÉ, QUELQUE CHOSE DERRIÈRE LEQUEL ON PEUT SE CACHER. IL NE RÉVÈLE VRAIMENT RIEN, MAIS NE DIVULGUE RIEN NON PLUS. C'EST SOUVENT DE LÀ QUE PROVIENT LE SUSPENSE DANS L'ŒUVRE. ON NE REÇOIT PAS CE QU'ON NE REÇOIT JUSTEMENT PAS. » /**

**BRUCE NAUMAN**

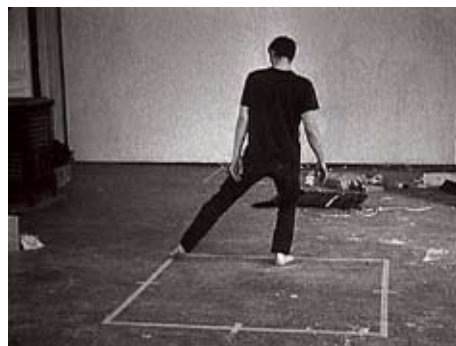


Bruce Nauman, *Art Make-Up*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Dance or Exercise on the Perimeter of a Square (Square Dance), 1967-68**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 10 min  
Œuvre acquise en 2008

Avec *Playing a Note...*, *Bouncing two Balls...*, et *Walking in an Exaggerated Manner...*, ce film fait partie des quatre premiers films enregistrant des activités d'atelier réalisés à Mill Valley au cours de l'hiver 1967-68. Bruce Nauman y exécute un pas de danse simple. Partant d'un angle d'un carré matérialisé par du ruban adhésif collé sur le sol, il se déplace sur son périmètre. Il tourne son corps alternativement vers l'intérieur du carré ou vers le mur, se présentant selon les cas de dos ou face à la caméra. Ses mouvements sont régulés par le battement d'un métronome.



Bruce Nauman, *Dance or Exercise on the Perimeter of a Square (Square Dance)*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

# LA COLLECTION : ŒUVRES DE B. NAUMAN (suite)

## **Playing A Note on the Violin While I Walk Around the Studio, 1967-1968**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 10 min  
Œuvre acquise en 2008

Comme *Dance or Exercise...*, *Playing a Note...* est l'enregistrement d'un projet de performance qui ne sera jamais jouée en public. Nauman marche dans l'atelier en jouant de façon répétitive deux notes sur un violon, instrument avec lequel il n'est pas familier. La caméra est placée au centre de l'atelier, en position fixe, tandis que Bruce Nauman sort parfois hors champ. Le son du violon persiste tout au long du film.



Bruce Nauman, *Playing A Note on the Violin While I Walk Around the Studio*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square, 1967-68**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 10 min  
Œuvre acquise en 2008

Bruce Nauman a tourné ce film dans son atelier comme une référence au travail chorégraphique de Meredith Monk et Merce Cunningham. Après avoir tracé un second carré autour de celui qui sert pour *Dance or Exercise...*, plaçant un pied devant l'autre en suivant le tracé extérieur, Nauman déporte exagérément son poids d'une hanche sur l'autre. Par moment, le reflet de cet exercice de contre-balance peut être vu dans un miroir posé contre le mur du fond, offrant un angle de vue différent.



Bruce Nauman, *Walking in an Exaggerated Manner Around the Perimeter of a Square*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Bouncing Two Balls Between the Floor and Ceiling with Changing Rhythms, 1967-1968**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 10 min  
Œuvre acquise en 2008

La caméra est fixe, placée assez bas et pointant vers le sol. Bruce Nauman fait rebondir deux balles au centre d'un carré matérialisé par des rubans adhésifs au sol. Il les jette en s'efforçant de conserver une posture spécifique, mais les balles ricochent sans qu'il puisse en contrôler le mouvement. Tous les défauts techniques ou les imperfections de la réalisation sont conservés. On y voit l'artiste s'essouffler graduellement et perdre progressivement le contrôle de la situation et de son propre corps.



Bruce Nauman, *Bouncing Two Balls Between the Floor and Ceiling with Changing Rhythms*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Violin Film # 1 (Playing The Violin As Fast As I Can), 1967-1968**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 10 min 54 s  
Œuvre acquise en 2008

*Violin Film # 1...* est une des nombreuses vidéos réalisées en 1967-68 présentant l'artiste en train de jouer du violon. A l'image de ce qui se passe dans *Bouncing Two Balls...*, l'artiste joue le plus vite possible afin d'atteindre la limite de contrôle de son action.



Bruce Nauman, *Violin Film # 1 (Playing The Violin As Fast As I Can)*, 1967-68  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010



# LA COLLECTION : ŒUVRES DE B. NAUMAN (suite)

## **Violin Tuned D.E.A.D, 1969**

Bande 3/4 U-Matic, son  
Durée : 60 min  
Œuvre acquise en 1997

Un an après *Playing a Note on the Violin...*, il enregistre la bande intitulée *Violin Tuned D.E.A.D.* En jouant les notes D (Ré), E (Mi), A (La), D (Ré) aussi vite qu'il peut, l'artiste crée une structure rythmique qui en raison de la répétition engendre une continuité monotone. Le tempo frénétique rend la performance très intense. Par le cadrage et le positionnement de la caméra, Nauman, qui joue de dos, se montre comme une figure anonyme.



Bruce Nauman, *Violin Tuned D.E.A.D.*, 1968  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Slow Angle Walk (Beckett Walk), 1968**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 60 min  
Œuvre acquise en 2008

Une caméra fixe et inclinée enregistre des images de Bruce Nauman qui répète pendant environ une heure une séquence laborieuse d'exercices pour se déplacer d'un bout à l'autre de son atelier. Par les effets du cadrage fixe, son corps est ainsi montré de manière fragmentée, dissociée, sort parfois totalement du cadre, les bruits de ses pas indiquant seuls sa présence.



Bruce Nauman, *Slow Angle Walk (Beckett Walk)*, 1968  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Stamping in the Studio, 1968**

Film 16 mm transféré sur Beta SP-PAL, noir et blanc, son  
Durée : 62 min  
Œuvre acquise en 2008

Dans *Stamping in the Studio*, une caméra à l'envers et placée au plafond de l'atelier enregistre les allées et venues de Nauman à travers son atelier. L'artiste qui se déplace en diagonale, puis en spirales plus ou moins concentrées, couvre finalement la totalité de la surface de l'atelier. Le rythme des pas frappés sur le sol devient de plus en plus complexe, évoluant d'un pas binaire 1-2-1-2 régulier à une phrase syncopée de dix battements.



Bruce Nauman, *Stamping in the Studio*, 1968  
Courtesy Electronic Arts Intermix (EAI)  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Bouncing in the Corner, n° 1, 1968**

Bande 3/4 U-Matic, son  
Durée : 58 min 48 s  
Œuvre acquise en 1997

Pendant l'hiver 1968-69, Bruce Nauman reste à New York où il réalise plusieurs heures d'enregistrements vidéo en noir et blanc. *Bouncing in the Corner #1*, *Bouncing in the Corner #2* et *Revolving Upside Down* font partie des bandes créées à ce moment-là. Nauman, tourné face à la caméra, se tient pieds joints à légère distance d'un angle de murs de l'atelier. Il réalise une action répétitive qui consiste à se laisser basculer pour aller toucher le mur de ses épaules, puis à se redresser. La position de la caméra basculée d'un quart de tour et le cadrage induisent des effets perceptifs particuliers.



Bruce Nauman, *Bouncing in the Corner, no 1*, 1968  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

# LA COLLECTION : ŒUVRES DE B. NAUMAN (suite)

## **Bouncing in the Corner, n° 2 (Upside Down), 1969**

Bande 3/4 U-Matic, son  
Durée : 60 min  
Œuvre acquise en 1997

L'action de *Bouncing in the Corner n°1* est cette fois filmée caméra rapprochée du corps de l'artiste et tête en bas.



Bruce Nauman, *Bouncing in the Corner, no 2 (Upside Down)*, 1969  
Collection du Musée d'art contemporain de Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Revolving Upside Down, 1968**

Bande 3/4 U-Matic, son  
Durée : 60 min  
Œuvre acquise en 1997

L'enregistrement montre Bruce Nauman tournant sur lui-même, sur un seul pied, tel un automate. L'action est en lien avec celle de *Slow Angle Walk (Beckett Walk)*, 1968. A chaque pas, il réalise des mouvements de jambes complexes qui paraissent tantôt logiques, tantôt illogiques, d'abord en gardant une jambe levée tandis que de l'autre il effectue une rotation d'un quart de cercle en pivotant sur son talon, puis achevant son pas. Filmé à l'envers avec une caméra fixe, le corps de l'artiste, rigide dans l'espace basculé, semble comme pendu au plafond.

## **Good Boy, Bad Boy, 1985**

2 moniteurs, 2 socles, 2 magnétoscopes, 2 vidéos 3/4 U-Matic, 60 min et 52 min  
Dimensions variables : environ 10 m<sup>2</sup>  
Œuvre acquise en 1990 par le FNAC  
Dépôt de l'Etat en 2005, transfert de propriété de l'Etat à la Ville de Lyon en 2007

*Good Boy, Bad Boy* est généralement considérée la première installation vidéo de Bruce Nauman. Elle se compose de deux moniteurs placés côte à côte, chacun sur un socle, dont les écrans diffusent en couleurs les images d'un homme noir (à gauche) et d'une femme blanche (à droite). Filmés en plan rapproché, les deux personnages (pour la première fois Nauman fait appel à des acteurs professionnels) regardent le spectateur en face en récitant une même liste de cent expressions, dont la composition a été assistée par ordinateur.



Bruce Nauman, *Good Boy, Bad Boy*, 1985  
Collection du Musée d'art contemporain Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Butt to Butt (Large), 1989**

Mousse de polyuréthane, fils de fer  
Dimensions : 132 x 249 x 122 cm  
Œuvre acquise par le FNAC  
Dépôt de l'Etat en 1992, transfert de propriété de l'Etat à la Ville de Lyon en 2007

*Butt to Butt*, ce sont deux corps d'animaux démembrés et reconstitués de façon grotesque qu'il place "cul à cul" (butt to butt) dans une sorte de lévitation. Suspendu au plafond par des fils de fer et placé à hauteur des yeux, ce mobile percute le regard du spectateur. Composé en mousse polyuréthane, comme les supports servant aux taxidermistes, il fait immédiatement penser à une scène d'abattoir, de violence. Sauf qu'ici, le mobile de mousse flotte délicatement en l'air et semble se moquer du visiteur. Plus on s'en approche, plus cette sculpture peut choquer par ses morceaux de membres collés entre eux sans qu'on puisse redonner aux deux animaux qui constituent l'œuvre, comme siamois, leur aspect normal.



Bruce Nauman, *Butt to Butt (Large)*, 1989  
Collection du Musée d'art contemporain Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

## **Setting a Good Corner (Allegory and Metaphor), 1999**

Installation, vidéo transférée sur DVD  
Durée : 59 min 30 s

Œuvre acquise par le FNAC  
Dépôt de l'Etat en 2005, transfert de propriété de l'Etat à la Ville de Lyon en 2007

La vidéo montre Bruce Nauman en train de construire un angle de clôture destiné à supporter une porte pour le bétail. Le dispositif général de prise de vue (caméra fixe, point de vue unique, action se déroulant dans et hors cadre) comme les réactions de l'artiste rappellent des œuvres telles que *Walking in an Exaggerated Manner*, ou *Bouncing in the Corner n°1*. Tout en restant silencieux, Nauman travaille régulièrement à sa tâche. Les seuls sons que l'on entend sont ceux du vent, du tracteur et des outils. Au-delà de ce qui semble une scène paysanne, Nauman déplace la question de l'œuvre de son atelier à son environnement quotidien, en mettant en scène une activité non-artistique et réussit à faire œuvre ainsi.



Bruce Nauman, *Setting a Good Corner (Allegory and Metaphor)*, 1999  
Collection du Musée d'art contemporain Lyon  
© Blaise Adilon  
© Adagp, Paris, 2010

# Bruce NAUMAN

L'ARTISTE AMÉRICAIN BRUCE NAUMAN EST L'UNE DES FIGURES MAJEURES DE L'ART CONTEMPORAIN. IL EXERCE DEPUIS PLUS DE QUARANTE ANS UNE INFLUENCE CONSIDÉRABLE SUR DES GÉNÉRATIONS D'ARTISTES ET SES FILMS DES ANNÉES 60 ET 70 SONT PARMI LES CONTRIBUTIONS LES PLUS AVANT-GARDISTES.

## Biographie

Né en 1941 à Fort Wayne (Indiana - USA), il vit et travaille au Nouveau-Mexique (USA).

Après des études d'art, de physique et de mathématiques à l'université du Wisconsin (Madison) de 1960 à 1964, il se consacre exclusivement à l'art de 1964 à 1966 à l'université Davis en Californie.

Peintre de formation mais ne trouvant pas d'intérêt à cette discipline particulière, il use de tous les ressorts techniques à sa disposition pour créer ses oeuvres, selon les nécessités ou les occasions. La vidéo, le cinéma, la sculpture, la musique et la danse interviennent dans la fabrication de ses oeuvres.

**/" DÈS LE DÉBUT, J'AI ESSAYÉ DE VOIR SI JE POUVAIS RÉALISER QUELQUE CHOSE QUI PRODUISAIT CET EFFET. UN ART QUI SURGIRAIT COMME ÇA, TOUT D'UN COUP. UN ART QUI AGIRAIT COMME UN COUP DE BATTE DE BASE-BALL EN PLEINE FACE. " /**

**BRUCE NAUMAN**

Après avoir obtenu sa maîtrise d'art, Bruce Nauman consacre aussi une partie de son temps à l'enseignement, notamment à l'*Art Institute* de San Francisco en 1966, puis à l'Université de Californie en 1970.

En parallèle, il collabore à des projets de films avec Robert Nelson et William Allan (1965-1966), puis réalise sa première exposition collective *Eccentric Abstraction* à la galerie Nicholas Wilder de Los Angeles.

Dès 1967, il commence à travailler sur des supports plus organiques en utilisant, par exemple, des moules en cire ou en fibre de verre, inaugurant une réflexion plastique et théorique autour de parties de son propre corps, réalisant des sculptures aux membres disloqués.

Dès 1967-1969, sous l'influence de chorégraphes comme Merce Cunningham ou Meredith Monk, Bruce Nauman développe une série de performances dans lesquelles il se met en scène par une gestuelle répétitive, réglée et méthodique qu'il effectue dans le cadre de son atelier. Ces études, dont il est le sujet principal, sont documentées dans une série de films tournés dès 1967.

**/" PARMI TOUS LES TRAVAUX QUI ONT ÉTÉ TRANSFORMÉS EN FILMS OU EN VIDÉOS PAR LA SUITE, IL Y AVAIT BEAUCOUP DE PERFORMANCES. À CETTE ÉPOQUE, PERSONNE NE S'INTÉRESSAIT VRAIMENT À L'IDÉE DE LES PRÉSENTER. ALORS J'EN AI FAIT DES FILMS. MAIS PERSONNE NE S'INTÉRESSAIT AUX FILMS NON PLUS. EN FAIT, LE FILM A UN STATUT DE DOCUMENT PAR RAPPORT À LA PERFORMANCE. " /**

**BRUCE NAUMAN**

Outre les influences qui lui viennent de la danse, Bruce Nauman est sensible à l'oeuvre : de John Cage dont on retrouve l'influence dans certaines pièces sonores ; de Samuel Beckett dont les processus théâtraux alimentent certaines de ses performances ; de Karlheinz Stockhausen dont les déterminations systématiques et la rythmique marquent les pièces musicales.

Dans les années 70 et 80, Nauman utilise le néon avec lequel il transpose le langage en schéma visuel ou réalise des saynètes montrant des situations violentes et/ou sexuelles, provocantes.

En 1989, Bruce Nauman emménage avec sa femme dans un ranch à Galisteo (Nouveau-Mexique, USA). Il y installe son atelier et s'adonne à l'élevage et au dressage des chevaux.

Après plusieurs années de retrait de la scène internationale dans les années 90, Bruce Nauman est dans un premier temps honoré d'une récompense en 1999 à la Biennale de Venise.

En 2004, Bruce Nauman expose à la Tate Modern de Londres. Il est célébré comme l'un des plus grands artistes vivants par le magazine *ArtNews* et parmi les 100 personnalités les plus influentes au monde par le magazine *Time*.

Il décroche le Lion d'or de la 53<sup>e</sup> Biennale de Venise en 2009 pour la meilleure représentation nationale. Il y était exposé en trois lieux : le pavillon des Etats-Unis, le palais Ca' Foscari et l'IUAV (Università Iuav di Venezia).

**/" EN ART, IL Y A UNE TENDANCE QUI CONSISTE À TOUJOURS EN RAJOUTER, DE FAÇON À CE QUE LES GENS PUISSENT RECONNAÎTRE QU'ILS SONT BIEN CONFRONTÉS À DE L'ART ; ALORS QU'IL SUFFIT D'EXPOSER LE TRAVAIL TEL QUEL. EXPOSER UNE IDÉE DE LA MANIÈRE LA PLUS DIRECTE ME SEMBLE ÊTRE UNE DES CHOSSES LES PLUS DIFFICILES QUI SOIENT. DANS UN PREMIER TEMPS, J'ESSAYE DE VISUALISER QUELQUE CHOSE. ENSUITE, JE LE FAIS ET LE RE-FAIS PLUSIEURS FOIS EN DÉCLINANT TOUTES LES POSSIBILITÉS. ET LORSQUE JE PERSÈVÈRE SUFFISAMMENT, JE REVIENS AU POINT DE DÉPART. " /**

**BRUCE NAUMAN**



# L'ARTISTE (suite)

## Expositions personnelles récentes :

### 2010

*Days*, MoMA, New York, USA  
*Bruce Nauman : Dream Passage*, Hamburger Bahnhof, Berlin, Allemagne

### 2009

*Bruce Nauman : One Video Installation and Works on paper*, Galleria Zabert, Turin, Italie,  
*Notations / Bruce Nauman : Days and Giorni*, Philadelphia Museum of Art, Philadelphie, USA  
*Dead Shot Dan*, Contemporary Art Museum St. Louis, USA  
*Diamond Mind Circle of Tears Fallen All Around Me (1975)*, Peter Freeman, Inc., New York, USA  
*Topological Gardens*, pavillon des Etats-Unis, la Ca' Foscari et l'IUAV (Università Iuav di Venezia) - 53<sup>ème</sup> Biennale de Venise, Italie  
*Bruce Nauman, Untitled, 1969/2009 (LEAVE THE LAND ALONE)*, Armory Center for the Arts, Pasadena, USA  
*Bruce Nauman : Drawings for Neons*, Craig F. Starr Gallery, New York, USA

### 2008

*Bruce Nauman : Drawings for Installations*, Sperone Westwater, New York, USA  
*Bruce Nauman : Studies for Holograms*, Specific Object/ David Platzker, New York, USA  
*Elusive Signs : Bruce Nauman Works with Light*, Museum of Contemporary Art San Diego, San Diego, USA - Queensland Art Gallery, South Brisbane, Australie

### 2007

*A Rose Has No Teeth : Bruce Nauman in the 1960s*, University of California, Berkeley Art Museum & Pacific Film Archive, USA - Castello di Rivoli Museo d'Arte Contemporanea, Turin, Italie - The Menil Collection, Houston, USA  
*Infrared Outtakes and Soft Ground Etchings*, Joni Moisant Eeyl, New York, USA  
*Bruce Nauman : One Hundred Fish Fountain*, Kestner Gesellschaft, Hanovre, Allemagne  
*Elusive Signs : Bruce Nauman Works with Light*, Henry Art Gallery, University of Washington, Seattle, USA - Musée d'Art Contemporain, Montréal, Québec, - Australian Center for Contemporary Art, Victoria, Australie

### 2006

*Elusive Signs : Bruce Nauman Works with Light*, Milwaukee Art Museum, Milwaukee, USA - Indianapolis Museum of Art, Indianapolis, USA - Museum of Contemporary Art, North Miami, USA  
*Bruce Nauman : Mental Exercises*, NRW - Forum Kultur und Wirtschaft, Düsseldorf, Allemagne  
*Bruce Nauman : Make Me Think Me*, Tate Liverpool, Grande-Bretagne - Museo d'Arte Donna Regina (MADRE), Naples, Italie

### 2005

*Pay Attention: Bruce Nauman Videos from the Collection of Barbara Balkin Cottle and Robert Cottle*, Museum of Contemporary Art, Scottsdale, USA  
*Circuito Fechado: Filmes e videos de Bruce Nauman, 1967 - 2001*, Centro Cultural Banco do Brasil, Rio De Janeiro, Brésil  
*Bruce Nauman*, Donald Young Gallery, Chicago, USA

### 2004

*Bruce Nauman : Setting a Good Corner (Allegory & Metaphor)*, Power House Memphis, USA  
*Bruce Nauman*, PKM Gallery, Seoul, Corée  
*The Unilever Series : Bruce Nauman : Raw Materials*, Tate Modern, Londres, Grande-Bretagne

### 2003

*Bruce Nauman, Mapping the Studio I (Fat Chance John Cage)*, Ludwig Museum, Cologne, Allemagne  
*Bruce Nauman : Theaters of Experience*, Deutsche Guggenheim, Berlin, Allemagne

### 2002

*Bruce Nauman, Mapping the Studio I (Fat Chance John Cage)*, DIA Center for the Arts, New York, USA  
*Bruce Nauman, Mapping the Studio II (Fat Chance John Cage)*, Sperone Westwater, New York, USA - Museum für Gegenwartskunst, Bâle, Suisse

### 2001

*Bruce Nauman : Selected Works*, Zwirner & Wirth, New York, USA

### 2000

*Samuel Beckett/Bruce Nauman*, Kunsthalle Wien Karlsplatz, Vienne, Autriche

# INFOS PRATIQUES

## L'exposition

Commissaire général :  
Thierry Raspail  
Chef de projet :  
Hervé Percebois  
Assistante d'exposition :  
Nathalie Janin  
Régie des œuvres :  
Gaëlle Philippe

## Service presse

Muriel Jaby / Élise Vion-Delphin  
T (33) 04 72 69 17 05 / 25  
[communication@mac-lyon.com](mailto:communication@mac-lyon.com)

## Adresse

Musée d'art contemporain  
Cité internationale  
81 quai Charles de Gaulle  
69006 LYON

T (33) 04 72 69 17 17  
F (33) 04 72 69 17 00  
[info@mac-lyon.com](mailto:info@mac-lyon.com)

[www.mac-lyon.com](http://www.mac-lyon.com)

## Horaires d'ouverture

Du mercredi au dimanche,  
de 12h à 19h

/« J'AI COMPRIS  
QUE JE NE  
DÉVELOPPERAI  
JAMAIS UN  
PROCESSUS  
SPÉCIFIQUE ET QUE  
J'AURAI TOUJOURS  
À LE RÉINVENTER »/

BRUCE NAUMAN

## Accès

— Par le quai Charles de Gaulle,  
Cité internationale  
— Parking Cité internationale,  
accès côté Rhône  
— Bus 4, arrêt Musée d'art contemporain  
correspondance Métro Foch ligne A ou Métro Saxe  
Gambetta lignes B et D  
— Bus C1, départ gare Part-Dieu,  
arrêt Musée d'art contemporain  
— Bus 58, départ Bellecour par Terreaux, (Hôtel de  
ville) arrêt Musée d'art contemporain  
— Stations vélo'v

## Tarifs de l'exposition

Plein tarif: 6 euros\*

Tarif réduit: 4 euros\*

**Gratuit pour les moins de 18 ans**

\* Sous réserve de modifications

Journées européennes du patrimoine :

Entrée gratuite : samedi 18 et dimanche 19  
septembre 2010.

**+ PROGRAMME COMPLET DE  
VISITES COMMENTÉES : POUR  
ADULTES, EN FAMILLE, EN UNE  
HEURE...**

**Simultanément :  
TRISHA BROWN**

**A STEP BACKWARDS,  
BOB'S KITCHEN,  
CAPRICE, CARRE BLEU  
SUR FOND BLANC...**